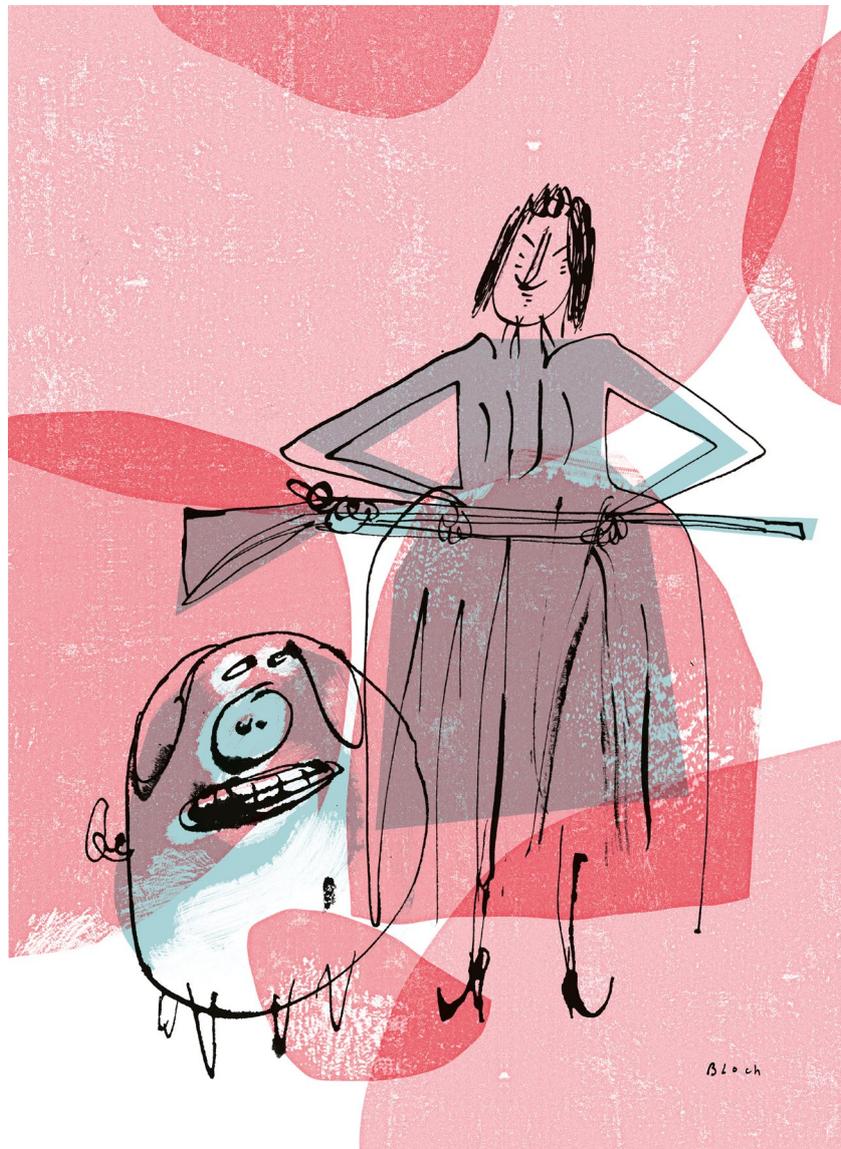


Alberta Tonnerre



de **Chloé Périlleux**
mise en scène et jeu **Chloé** et **Valentin Périlleux**

Dossier pédagogique



Théâtre National Populaire
direction Jean Bellorini
04 78 03 30 00
tnp-villeurbanne.com

attachée aux relations avec le public
de la cohésion sociale
Sarah Sourp
04 78 03 30 83
s.sourp@tnp-villeurbanne.com

attaché aux relations avec le
public scolaire
Mathieu Flamens
04 78 03 30 11
m.flamens@tnp-villeurbanne.com

POUR TOUS DÈS 7 ANS

Alberta Tonnerre

du 24 janvier

au 2 février 2023

samedi 28 à 15 h et 18 h 15,

mardi 31 à 18 h 15,

mercredi 1^{er} février à 10 h et 15 h

séances scolaires :

lundi 23 à 14 h 30, mardi 24 à 10 h,

lundi 30 à 10 h et 14 h 30,

mardi 31 à 10 h,

jeudi 2 à 10 h,

vendredi 3 à 10 h et 14 h 30

Grand théâtre, salle Jean-Vilar

durée : 55 min

regards extérieurs

Alana Osbourne et **Julie Tenret**

scénographie et marionnettes

Valentin Périlleux

aide à la construction

Guy Carbonnelle, Quai 41

lumière

Caspar Langhoff

assisté de

Mélie Polge

son

Alice Hebborn

assistée de

Manuel Viallet

direction technique et régie

Alain Collet

en alternance avec

Mélie Polge

conseils précieux

Fanny Hanciaux

Le livre jeunesse *Alberta Tonnerre*, illustré par Chloé Schuiten, est paru chez Lansman Éditeur.

production **Compagnie des Mutants**

coproduction **La Coop asbl**

avec le soutien de **La montagne magique**, **d'Ekla**, **de la Roseraie**, **du Boson**, **du Bamp**, **du Tas de sable-Ches Panses vertes (France)**, **de la commune d'Ixelles**, **du Centre de la Marionnette de la Fédération Wallonie-Bruxelles**, **du LookIN'OUT**, **du centre culturel de Braine l'Alleud**, **de Wolubilis**, **de l'Evni**, **de Lune et l'autre**, **de la Fédération Wallonie Bruxelles**, **de Shelterprod**, **Taxshelter.be**, **ING** et **du Tax-Shelter du gouvernement fédéral belge**

Merci aux équipes d'Ekla et de La montagne magique chez qui nous avons eu le bonheur de jouer ce spectacle devant des enfants pendant cette drôle de saison 2020-2021, merci aux enfants et aux enseignants qui nous ont transmis des dessins et réflexions qui jalonnent ce cahier. Merci à Isabelle Limbort-Langendries et à Floriane Palumbo pour leur collaboration sur ce dossier.

de **Chloé Périlleux**
mise en scène et jeu
Chloé et Valentin Périlleux

Un frère et une sœur se souviennent de leur grand-tante, Alberta Tonnerre. Alberta vivait au fond des bois, le sol tremblait sur son passage et les arbres de la forêt se fendaient à son approche. Elle connaissait la foudre. Et puis, un jour, il fut temps pour elle de faire le grand voyage : elle a rétréci, paisiblement, avant de disparaître pour de bon.

Frère et sœur aussi dans la vraie vie, Chloé et Valentin Périlleux réinventent la forêt de leur enfance. Dans leur monde magique et fantasmé, règnent le verbe et la bricole, le jeu et les marionnettes, l'eau et le bois, les promenades insouciantes et la chasse aux truffes avec le cochon. Entre les branchages, le vent siffle et des airs de *Didon et Énée* de Henry Purcell s'élèvent. Les deux enfants apprennent à grandir, accompagnés par leur ancêtre ; figurée par une étrange marionnette de bois manipulée à vue, Alberta fascine. Avant sa disparition, la vieille femme transmet aux deux enfants un certain rapport à la nature, au vivant et à la mort ; elle les amène aussi à accepter son départ.

Cette histoire d'apprentissages raconte comment, d'une génération à l'autre, des liens passent, qu'ils prennent la forme d'anecdotes, de savoir-faire ou de valeurs. Et dans l'écrin d'une scénographie envoûtante et poétique, *Alberta Tonnerre* touche ainsi à des questionnements universels : quelles traces les morts laissent-ils aux vivants ? Comment se retrouver autour de la perte d'un être aimé ? Comment le vide peut-il laisser place aux souvenirs et à la vie ?

Depuis 1983, la Compagnie des Mutants crée des spectacles pour le jeune public qui abordent sans tabou des sujets qui interpellent, dérangent ou révoltent. Leur théâtre ouvre une porte sur le monde, sème des germes d'espoir, de résistance ou de tolérance, esquisse des chemins de réflexion qu'enfants et adultes sont invités à poursuivre. Une belle expérience de théâtre et de ses liens profonds avec la vie !

Une histoire de famille où se mêlent le réel et le fantasmé

Tous deux artistes de la scène (scénographe et comédienne), frère et sœur proches et complices, c'est pourtant la première fois que nous portons ensemble l'écriture d'un spectacle. Nous avons démarré ce travail avec en tête une phrase de notre grand-mère, quelques images, une thématique et l'envie de parler des liens forts qui nous unissent. Très vite nous avons pris plaisir à inventer une histoire qui mêlait le réel et l'imaginaire, floutant volontairement les frontières entre le « vrai » et le « faux », profitant de nos souvenirs et de notre complicité comme tremplins vers un monde magique et fantasmé.

Nous sommes partis de nos outils de travail respectifs : le verbe et la bricole, le jeu et l'installation, pour faire se rencontrer nos griffes artistiques.

Nous avons développé un univers très personnel où les images et les mots se rejoignent. Nous nous sommes inspirés de nos souvenirs familiaux et de notre grand-mère, mais nous sommes, aussi et surtout, partis dans l'imaginaire par les détours du conte, de ses attraits magiques et de ses liens avec la nature, notamment la foudre qui est reliée à Alberta Tonnerre, son cercueil qui prend feu, ses cendres qui retournent à la mer pour redevenir pluie... Nous avons glissé du personnel à l'universel pour raconter une relation entre des générations éloignées et pour évoquer un rapport à la nature, à la vie.

Nous avons plongé notre histoire dans la forêt, incarnation de la nature sauvage. Et comme dans les contes, la forêt est devenue le lieu d'épreuves initiatiques, le lieu d'une transition vers un autre état.

Évidemment, ce qui est réel au-delà de certains éléments de l'histoire, c'est notre lien, notre grande complicité fraternelle, le plaisir que nous avons eu à construire cette histoire ensemble et la joie que nous avons à la porter ensemble sur scène et à la partager avec le public.



La mort fait partie de la vie

Au départ de ce spectacle, il y a eu deux phrases de notre grand-mère lors d'une rencontre chez elle : « Je suis heureuse de la vie que j'ai vécue. Maintenant, je rétrécis pour le grand voyage. » Ces phrases nous ont touchés. Nous avons été frappés par la tranquillité qui accompagnait ces mots, par cette sérénité. Ensuite, l'envie a germé de raconter cette simplicité face à la mort. Raconter un peu de notre grand-mère, évidemment, mais surtout raconter un rapport à la vie, à la nature, à l'amour, au partage et à la mort aussi.

Alberta Tonnerre est une ode à l'amour. Le spectacle parle de notre attachement les uns aux autres et de la transmission de valeurs. L'Alberta a appris et transmis beaucoup de choses à ces deux enfants et puis, un jour, elle va mourir. Et elle leur aura aussi appris à accepter ce moment de son départ, de sa disparition.

Nous n'avions pas pensé que ce spectacle émergerait pendant la pandémie Covid-19. Et voilà que l'actualité nous montre encore à quel point la mort est un sujet tabou et terrorisant dans cette société qui semble vouloir croire au bonheur et à la jeunesse éternels, et commercialisables. On avait presque oublié qu'on était mortels ! La mort, on l'occulte, on la repousse, on essaie d'ignorer qu'elle nous attend tous...

Quelle place peut encore prendre la mort ? Quelle place pour se souvenir, pour se retrouver autour de la perte d'un être aimé ? Quelle place pour parler du vide, de l'absence, du manque ?

Pourtant, la mort fait partie de la vie, inévitablement. Et le déséquilibre que la mort suscite entraîne la recherche d'un nouvel équilibre et, en ce sens, il est fertile.

Dans nos sociétés laïcisées, les rituels funéraires se sont raréfiés. Comment trouver les mots, les gestes, les médiations symboliques pour nous aider à appréhender la mort ?

Avec *Alberta Tonnerre*, nous désirons briser ce grand tabou, porter ce sujet avec simplicité, et nous adresser aux jeunes et moins jeunes à partir de 6 ans. Nous avons donc essayé, avec douceur, de mettre des mots et des images sur ces questions terrifiantes. Nous évoquons nos souvenirs, parfois nous les magnifions, nous les transformons. Nous inventons nos symboles.

Nous empruntons un chemin construit sur mesure, petit à petit, pour évoquer les contours d'un être cher et disparu, « la vieille Alberta ». Nous espérons que ce soit le départ de discussions avec les enfants et les adultes sur la vie, la fragilité, la mort, l'amour, la transmission, les croyances...

Les langages du spectacle

Le conte

À travers le texte, les souvenirs d'enfance des personnages sont évoqués dans une forme de nostalgie qui illumine et colore ce qui appartient au passé. L'histoire glisse dans l'univers plus archétypal du conte et certains éléments très définis, personnels, deviennent universels. Des ingrédients du conte se retrouvent dans le texte : la transmission orale, l'importance d'un lieu qui suscite crainte et attirance, le monde merveilleux et imaginaire, les épreuves à surmonter pour apprendre à grandir (initiation), les passages d'âge.

Ici, l'histoire prend cœur au sein d'une nature sauvage qui prend vie et évolue sous les yeux des spectateurs. Plus que vivante, la forêt y est personnage.

Aborder le genre

- Avez-vous reconnu dans l'histoire des « ingrédients » du conte ? Lesquels ?
- Avez-vous repéré des images ou des phrases imagées qui vous ont relié à d'autres histoires ?



Les marionnettes

Le frère et la sœur sont interprétés par les comédiens tandis qu'Alberta et son cochon, l'oiseau qu'Alberta chasse et les papillons sont des marionnettes.

Alberta est une marionnette que le manipulateur anime devant lui, à vue (sans castelet). Elle fait partie des marionnettes de table : petites marionnettes qui, pour être visibles, se jouent sur une table. Ici, les « tables » sont les différentes planches du décor d'Alberta et les manipulateurs animent la marionnette à quatre mains.

Le cochon est une marionnette à gaine : actionnée directement par la main du manipulateur qui glisse son bras dans le corps, constitué d'une sorte de sac (la gaine).

Comment rendre vivante une marionnette ? Le manipulateur donne vie et matière à la marionnette. Il fait corps avec elle. Il transfère un petit quelque chose de lui dans la marionnette. Il observe d'abord avec rigueur les mouvements des corps humains ou animaux et transpose ensuite ces mouvements sur la marionnette. Il lui insuffle un poids, un regard et une pensée. Pour ce faire, il va puiser dans son imaginaire, ses souvenirs, son quotidien, ses émotions... Ce travail de transfert crée l'attachement du public à la marionnette.

Cette délégation est techniquement permise par le regard du manipulateur posé sur sa marionnette et par les regards de la marionnette vers le public. Dans le cadre d'une manipulation à plusieurs manipulateurs, les actions de la marionnette sont écrites comme une partition pour permettre aux manipulateurs d'être coordonnés.

Aborder le langage marionnettique

→ À quoi vous fait penser la marionnette Alberta ? Comment la décririez-vous ? Quelle(s) image(s) avez-vous eue(s) de ce personnage ? Comment l'Alberta est-elle reliée à son univers ?

→ Pourquoi, selon vous, la marionnette d'Alberta est de petite taille ? Chloé et Valentin ont taille humaine et la vieille tante est une petite marionnette. Qu'est-ce que cela raconte de la relation enfants/adulte ?



Exercices de préparation au spectacle à faire en classe

Avant de venir au spectacle : invitation à dessiner la forêt d'Alberta

Pour donner goût aux mots, à la langue du spectacle et pour permettre aux élèves d'entrer dans son univers, invitez-les à dessiner la forêt d'Alberta lors d'une lecture progressive du texte ci-dessous, dans un dessin individuel ou collectif. Le matériel choisi (qualité du papier, encre, fusain, pastel) offrira un cadre favorable à l'investissement des élèves.

D'abord, il fallait grimper un long escalier creusé dans la pierre et la terre.

On arrivait alors sur un petit parvis, face à une grande porte en bois à deux battants qui grinçaient tous les deux.

Le coq rouillé qui donnait la direction du vent grinçait lui aussi, derrière nous en haut.

Arrivés là, on pouvait soit tambouriner sur la porte, soit pousser le cri du loup.

Alors l'Alberta venait nous ouvrir.

Une touche d'eau de Cologne pour femme très à l'arrière, une bonne dose de feu, de champignons, de feuilles mortes.

Chez l'Alberta, c'était la forêt. Elle entourait toute la maison. Par la fenêtre de la cuisine, on voyait la forêt.

Les toilettes étaient carrément dans la forêt.

Pour aller à la douche, on traversait même un morceau de forêt pour arriver au ruisseau.

Partout des fougères, des fraises des bois, de grands arbres.

La forêt. À perte de vue.

Autour de la marionnette

Inviter les élèves à récupérer lors de leur balade du week-end, des cailloux, des bouts de bois, des feuilles, tout ce qu'ils peuvent trouver dans la nature afin de réaliser une marionnette en classe. Cette marionnette sera constituée de chaque éléments apportées par les enfants et sera le fruit d'une œuvre collective.

Autour de la transmission

Exercice 1 : Dans *Pacamambo*, Marie-Marie rejoint un monde secret. Dans *Alberta Tonnerre*, Alberta vit dans un endroit caché dans une forêt. Demander aux élèves d'écrire quelques lignes sur leur endroit rêvé, où l'on aimerait bien se cacher, dans lequel il se sentent en sécurité.

Exercice 2 : Aborder la transmission avec les élèves. Parler de transmission, c'est évoquer le mouvement, l'envie de quelqu'un de partager aux autres, de faire passer quelque chose : un message, une pensée, une histoire, un objet, etc...

Qu'est-ce que les parents nous ont appris ? Qu'est ce qui peut se transmettre ? Qu'est-ce que mes parents/grands-parents aimeraient que je garde en moi, que je transmette à mon tour ? Comment transmettre aux autres ?

Après la découverte du spectacle, recueil des premières impressions

Inviter les élèves à choisir un mot pour parler de ce qu'ils retiennent du spectacle et créer ensemble une liste de ces items. Ou inviter les élèves à se souvenir d'une phrase, d'une image, d'un moment du spectacle...

De la description chorale à la discussion philosophique

Une représentation de théâtre est, à la fois, une expérience personnelle et collective. Le théâtre interpelle notre perception de multiples façons. Chaque spectateur capte ce qu'il voit et entend avec son œil intérieur, sur fond d'expériences et d'émotions personnelles ; il se raconte sa propre histoire en regardant un spectacle. Néanmoins, le vécu commun invite aussi à l'échange, au partage des émotions, des images, des questions et des impressions.

Il n'y a pas de bonne ou mauvaise interprétation. La description chorale et la discussion philosophique sont deux outils pédagogiques pour développer vos échanges en classe.

Description chorale

Une analyse chorale est une lecture « objective » (sans jugement hâtif) d'un spectacle, qui consiste en un relevé collectif de tout ce qui a été vu afin d'en réaliser une description détaillée, nourrie de la mémoire de chacun.

Tous les éléments suivants peuvent être décrits :

- espace théâtral, espace scénique, scénographie : dispositif scénique, création sonore, création lumière, accessoires, décor...
- aspect physique des comédiens : leurs gestes, leur voix, leur jeu...
- costumes, maquillages, masques...
- langages artistiques explorés
- dramaturgie : histoires, thèmes, questions abordées...

À partir des descriptions subjectives émergent des hypothèses sur les partis pris opérés et des interprétations multiples à partir des indices et des signes relevés.

Discussion philosophique

Philosopher avec les enfants ou les jeunes, c'est construire ensemble du sens en partant de l'étonnement et du questionnement de chacun. Le cheminement philosophique est plus important que les réponses. La discussion se termine d'ailleurs sur quelque chose de provisoire : l'exploration d'une idée n'est jamais menée jusqu'à son terme. L'étonnement invite chacun à construire ses propres réponses et ses repères. L'adulte qui pose une question n'attend pas de l'enfant la « bonne » réponse et lui-même ne détient pas la réponse. Au contraire, il donne une place à la diversité des points de vue, à l'expression singulière de chacun ; il ouvre le champ des possibles et, parfois, de l'incertain.

Il s'agit de partir des questions des enfants. Pour ce faire, l'animateur propose un support (ici, un spectacle). Après la découverte collective du support, l'animateur glane les questions ouvertes des enfants. Ensuite, il veille à ce que les questions soient comprises par tous (travail de reformulation, précision, regroupement des questions). S'opère alors le choix de la question à développer collectivement et la discussion démarre. Pour montrer le chemin parcouru, une synthèse clôture la séance.

Lors des discussions, l'animateur a pour rôle de faciliter la parole et de pousser les enfants à penser ce qu'ils disent. Pour ce faire, il demande de proposer des exemples pour expliciter le propos ou des contre-exemples, de définir les termes, de reformuler pour veiller à la compréhension mutuelle. L'animateur est attentif à l'écoute du groupe et responsabilise chacun dans la construction de la réflexion. Il invite les enfants à faire des liens entre ce qu'ils disent et ce qui a été dit précédemment, à émettre des hypothèses, à établir des comparaisons, à réfléchir sur les conséquences du propos...

Départs possibles de discussions autour d'Alberta Tonnerre

Rapport à la nature

- Qu'est-ce qui relie l'homme à la nature ?
- Pourquoi vivre seul au sein de la forêt ? Pourquoi vivre en société ?

Souvenir

- Qu'est-ce qu'un souvenir ?
- Est-ce qu'un souvenir est réel ou créé ?
- Comment se souvient-on d'un être disparu ?

Transmission

- Que transmet Alberta à Chloé et à Valentin ? Comment le fait-elle ?
- Qu'est-ce qu'il est, selon vous, important de transmettre ?

Amour et Fraternité

- C'est quoi l'amour ?
- Y a-t-il différentes formes d'amour ?
- C'est quoi la fraternité ?
- Est-ce que quand on s'aime, on se ressemble ?
- Est-ce qu'aimer, c'est être heureux ?
- On dit d'Alberta « Elle avait eu un tout petit bout de vie avec l'Anglais. Mais elle pensait à lui tous les jours. Et ça avait du sens. » Que vous inspire la déclaration d'Alberta : « C'est pas forcément rentable d'aimer fort les gens mais je vous jure, *my godness*, c'est la meilleure chose à vivre ! »

Mort/deuil

- C'est quoi mourir ?
- La mort est-elle nécessaire ?
- Peut-on être heureux de mourir ? « Je suis heureuse de la vie que j'ai vécue », elle a dit. « Maintenant, je rétrécis pour le grand voyage ».
- C'est quoi le deuil ?
- Quelles sont les croyances qui entourent la mort ?
- Un deuil est-il nécessairement une souffrance ?
- Comment fait-on son deuil ?
- Pourquoi raconte-t-on la vie de quelqu'un après sa mort ?